

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME XII.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANGE, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,
CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 8.

=====
M DCCC XVII.

dans cette colonie. Il rapporte qu'on lui a dit que sa morsure produisoit une lèpre qui se terminoit toujours par la mort, mais seulement après six mois ou un an de souffrances, pendant lequel temps toutes les parties du corps se gangrennoient successivement et tomboient par lambeaux.

Il y a lieu de croire que ce rapport est le résultat d'un préjugé ; car dans plusieurs pays on attribue aux lézards des qualités venimeuses, on les accuse de causer des maladies dont ils sont fort innocens. (B.)

GEL (Maladie des arbres). V. ARBRE (TOL.)

GELA, *Gela*. Arbuste à feuilles opposées, ovales, lancéolées, très-entières, recourbées en leurs bords, glabres, luisantes, à fleurs jaune-verdâtres, disposées en grappes corymbiformes, qui forme, selon Loureiro, un genre dans l'octandrie monogynie. V. XIMENIE.

Ce genre offre pour caractères : un calice très-court, divisé en quatre parties ; une corolle de quatre pétales linéaires ; huit étamines ; un ovaire supérieur, à style court et à stigmate épais et bifide ; une noix presque ronde et uniloculaire.

Le gela se trouve dans la Cochinchine. Ses feuilles exhalent, lorsqu'on les froisse, une odeur suave. Il se rapproche si fort de l'HEYMASSOLI de Forster, qu'on peut, sans inconvénient, l'y réunir. (B.)

GELALA. Rumphius décrit trois espèces d'ERYTHRINE, sous ce nom ; l'une, l'*Erythrina fusca*, Lour., est le *Gelala aquatica*, Rumph., Amb. 2, t. 78 ; la seconde, l'*Erythrina indica* ou *Gelala littorea*, Rumph., 2, tab. 76 ; enfin la troisième, l'*Erythrina picta*, qui est le *Gelala alba*, Rumph., 2, t. 77. (LN.)

GELAPO. V. JALAP et LISERON. (LN.)

GELASIME, *Gelasimus* (Buffon). Genre de crustacés, de l'ordre des décapodes, famille des brachyures, tribu des quadrilatères, ayant pour caractères : test en forme de trapèze, transversal et plus large au bord antérieur, dont le milieu est rabattu en manière de chaperon ; pieds-mâchoires extérieurs rapprochés l'un de l'autre ; leur troisième article inséré à l'extrémité latérale et supérieure du précédent ; les quatre antennes découvertes et distinctes, les latérales sétacées ; yeux situés chacun à l'extrémité d'un pédicule grêle, cylindrique, prolongé jusqu'aux angles antérieurs du test, et reçu dans une fossette longue et linéaire ; l'une des serres beaucoup plus grande que l'autre ; la longueur des autres pieds diminuant graduellement, à partir de la seconde paire.

Semblables aux ocypodes par la forme générale du corps et quant aux habitudes, ces crustacés en diffèrent cependant par leurs antennes, leurs yeux et les proportions relatives des pieds. Ils s'éloignent encore des gonéplaces de M. Léach,

avec lesquels je les avois réunis ; car dans ceux-ci , le troisième article des pieds-mâchoires extérieurs est inséré à l'angle interne de l'extrémité du second ; la seconde paire de pieds est plus courte que la suivante , et ces crustacés , d'ailleurs , se tiennent habituellement dans la mer. Les gélasimes sont plus rapprochés des uças de ce dernier naturaliste ; mais le test de ceux-ci est en forme de cœur , et les cavités destinées à loger les yeux sont beaucoup plus courtes et ovales.

Un des caractères des gélasimes qui frappe le plus , est la disproportion extraordinaire de leurs serres. L'une , tantôt la gauche , tantôt la droite , car cela varie dans les individus de la même espèce , est énormément grande , tandis que l'autre est très-petite et même souvent cachée ; l'on diroit que ces animaux sont manchots. Ils ont l'habitude d'élever en l'air la plus grosse , comme s'ils vouloient faire signe et appeler quelqu'un ; et c'est pour cela que Linnæus en a désigné une espèce sous le nom de *vocans*. Mais nul doute que cette serre ne leur serve soit de bouclier , soit d'arme offensive.

Ces crustacés qui , de même que les ocypodes , habitent plus particulièrement les pays chauds , font leur demeure dans les terrains humides , près des rivages.

M. Bosc , étant en Caroline , en a vu une espèce (*vocans*) se porter en foule sur les charognes , les couvrir et en disputer les lambeaux aux vautours. Les terriers que forme une autre espèce (*pugillator*) sont si nombreux , qu'ils se touchent. Ils sont cylindriques , ordinairement obliques et très-profonds. Rarement plusieurs individus entrent-ils dans le même ; il faut , pour cela , que le péril soit très-imminent. Ces animaux ne craignent point l'eau qui les couvre quelquefois ; mais ils ne cherchent point à y entrer , et jamais ils n'y restent long-temps de leur gré , si ce n'est peut-être au temps de la ponte , et jusqu'à ce que les œufs soient éclos. Cet habile observateur a trouvé , dès la fin de février , des femelles dont le dessous de la queue en étoit garni ; mais il n'a jamais rencontré de petits dans leur premier âge , et il soupçonne qu'ils passent dans l'eau ou dans la terre , la première année de leur vie. Les mâles se distinguent des femelles en ce qu'ils sont plus petits , plus colorés , et que leur queue est triangulaire ; les pinces n'offrent d'ailleurs aucune différence sexuelle. Cette espèce se tient , durant l'hiver , ou durant trois à quatre mois , dans son terrier , qui se bouche presque toujours , de sorte que l'animal est obligé de le rouvrir , lorsque la chaleur du soleil est assez forte pour l'obliger à quitter sa demeure. M. Bosc n'a jamais pu le surprendre dans les instans où il travailloit à creuser son habitation. On ne mange point ce crustacé. Il a beaucoup d'ennemis , et tels sont

les loutres, les ours, les oiseaux, les tortues et d'autres reptiles; mais sa multiplication est si excessive, qu'il n'en résulte pas de diminution sensible. Ces faits m'ont été confirmés par M. de Lalande fils, employé au Muséum d'Histoire naturelle, qui a enrichi cet établissement d'un grand nombre d'animaux du Brésil, et qui m'a donné sur plusieurs crustacés de ce beau pays, d'utiles renseignements.

GELASIME MARACOANI, *Gelasima Maracoani*; *Ocypode Maracoani*, Lat.; *Ocypode heterochelos*, Bosc, Oliv., Seb., Mus., tom. 31, tab. 18, fig. 8; Herbst., Canc., tab. 1, fig. 11; *Maracoani*, Pis., Marcgrave. Corps long d'environ un pouce, sur un et demi de largeur, jaunâtre, lavé de rougeâtre; test fortement chagriné, avec deux lignes imprimées longitudinales, et les bords latéraux crénelés; chaperon très-étroit; bord inférieur des orbites oculaires crénelé; une des serres très-grande; des dentelures obtuses sur les arêtes des bras; dessus du carpe et face antérieure de la main couverts de tubercules arrondis, en forme de grains, rougeâtres; doigts très-grands, très-comprimés, imitant un ciseau, avec leur face interne unie; le pouce, (doigt mobile) plus large, finement chagriné en devant, arqué au bout, et terminé en un petit crochet; son bord interne présentant une face oblique, dont les deux bords sont garnis de petits tubercules arrondis, et dont un plus fort est près du milieu; l'index ayant sa face antérieure chargée de gros points enfoncés, rebordée; sa tranche interne tuberculée sur les deux bords, et ayant, un peu avant son milieu, une saillie en forme de dent large, obtuse, chargée de petits tubercules, qui s'étendent dans toute la longueur du milieu de cette tranche; bout du doigt oblique, inégalement bidenté; dessus des autres pattes garni de duvet; tarses comprimés, avec des poils aux arêtes.

Se trouve à Cayenne, au Brésil, courant sur les bords de la mer après son reflux, se tenant caché dans tout autre temps. On le mange. La figure de Séba, copiée par Herbst, ne représente pas aussi exactement la forme des mains que celle de Marcgrave, et on seroit tenté de croire que c'est une autre espèce.

Séba dit que les habitans du Brésil l'appellent *uka una*; mais Pison et Marcgrave désignent sous ce nom un autre crustacé, et nomment celui-ci *Maracoani*.

GÉLASIME COMBATTANTE, *Gelasima pugillator*; *Ocypode pugillator*, Bosc, Oliv. Test uni et très-entier sur ses bords, ponctué, gris, avec une tache violette antérieure et des lignes noires, parallèles, ondulées postérieurement sur les côtés; serre droite ordinairement plus grande, aussi large et deux fois plus longue que le corps, un peu chagrinée, ainsi

que l'autre ; ses doigts très-longs , arqués , unis , sans dentelures intérieures ; les autres pattes aplaties , ponctuées , grises , un peu ciliées. Cette espèce , que M. Bosc a trouvée dans la Caroline , a beaucoup de rapports avec le *ciécie* de Marcgrave.

GÉLASIME APPELANTE, *Gelasima vocans* ; *Cancer vocans* , Deg. *Insect.* , tom. 7 , p. 430 , pl. 26 , fig. 12 ; *Ocypode vocans* , Bosc , Oliv. , Herbst. , *Canc.* , tab. 1 , fig. 10. Long d'environ cinq lignes , sur huit de largeur , d'un jaunâtre pâle , ponctué de roussâtre ; test uni , avec le bord antérieur sinué , terminé latéralement en pointe aiguë ; chaperon transversal arqué ; pédicules oculaires ayant à leur extrémité une pointe très-courte ; bord inférieur de leurs fossettes dentelé ; serre droite ordinairement plus grande , dessus du carpe et la partie extérieure de la pince finement chagrinés , ayant sur les deux tranches un rebord , se prolongeant sur la base du pouce ; une ligne enfoncée , courte , au milieu de sa face extérieure , près de son extrémité ; les deux doigts sont longs , étroits , très-écartés entre eux , unis , comprimés , ayant chacun à leur bord interne trois séries de petits grains , dont un ou deux plus forts au pouce , et un autre plus sensible à l'index , vers le milieu de ce bord ; le pouce plus long , arqué au bout ; l'index droit , moins aigu et comme un peu tronqué obliquement à son extrémité ; les autres pattes un peu velues et ciliées.

Aux Antilles.

M. de Lalande fils a rapporté du Brésil une espèce très-voisine de la précédente , mais qui est d'un brun-roussâtre ; le dessus du test , à l'exception des côtés , noirâtre ou couleur de foie. C'est , à ce qu'il paroît , le *ciécie panema* de Marcgrave.

Son *ciécie* , etc. , représenté dans son *Histoire naturelle du Brésil* , est encore une espèce du même genre. Les habitans de ce pays le mangent et l'emploient dans le traitement de la maladie qu'ils appellent *mia*.

Feu Péron et son ami Lesueur ont recueilli dans leur voyage aux Terres Australes , d'autres espèces de gélasimes. V. encore le *cancer vocator* d'Herbst. , tab. 59 , fig. 1. (L.)

GELASON. Les Celtes donnoient ce nom à la plante que Dioscoride appelle GNAPHALIUM. V. ce mot. (LN.)

GÉLATINE, *Gelatina* , vient de gelée , parce que cette matière se prend par le refroidissement en une masse transparente comme de l'eau glacée.

C'est une des substances composant la chair des animaux , et particulièrement celle des jeunes. C'est elle qui , durcie ou épaissie , compose les cornes , peaux , membranes ; elle devient cassante par la dessiccation. Elle se dissout très-